

*Loi constitutionnelle de 1867*

A cet égard, mes collègues se rappellent peut-être qu'il n'y a pas si longtemps, nous avons pris des mesures importantes pour reconnaître la nature bilingue et multiculturelle non seulement de la capitale proprement dite, mais également de la région. Nous avons été témoins par exemple, dans toute la région de la capitale, de mesures d'embellissement grâce à la création de parcs, de promenades et d'installations gouvernementales. Nous assistons à l'évolution d'une série d'activités culturelles, allant des cérémonies du Jour du Canada à des festivals culturels et, bien entendu, notre festival d'hiver spécial, qui se déroule au cœur de la capitale, le Bal de neige.

● (1640)

Tous ces efforts qui découlent des idées du passé rassemblent aujourd'hui les bases sur lesquelles la capitale pourra évoluer dans les années à venir.

Quel sera cet avenir? Qu'est-ce qui nous pousse à faire évoluer notre capitale? A mon avis, cet élan se trouve dans la définition d'une image de la capitale nationale qui tient compte de la multitude de croyances, de valeurs, d'idéologies et d'aspirations de tous les habitants du Canada. Cette impulsion s'inscrit dans les fonctions même d'une capitale nationale dont elle confirme le rôle, non seulement comme ville principale, mais aussi comme communauté en plein essor. La capitale nationale ne doit-elle pas refléter notre patrimoine collectif tout en projetant une image actuelle et future qui soit source d'inspiration pour le monde entier.

C'est dans une telle perspective que nous devons prendre conscience des avantages que recèlent notre capitale nationale sur le plan du multiculturalisme et du bilinguisme en pleine évolution qui caractérisent son organisation et son fonctionnement, et c'est sur de tels avantages qu'il faut compter pour bâtir l'avenir.

J'ai parlé, tout à l'heure, de la beauté naturelle de notre capitale nationale et de l'influence que ce milieu a exercée sur ceux qui ont aménagé ce site exceptionnel. Ils se sont rendus compte de sa vocation à la fois locale et régionale. La rivière Gatineau et la rivière des Outaouais ne forment-elles pas le carrefour naturelle des routes commerciales du Saint-Laurent? Du haut des promontoires qui dominent ce carrefour, l'œil embrasse les collines de la Gatineau loin à l'est et à l'ouest le long de la rivière des Outaouais. Sur ce site a prospéré jadis un centre d'exploitation forestière dont l'essor tenait aux riches forêts avoisinantes, à la proximité d'une voie navigable et à la population qui s'est établie rapidement autour de cette voie de communication. L'Outaouais, qui séparait le Haut-Canada du Bas-Canada à l'origine, a servi en même temps de point de rassemblement des deux communautés puisqu'elle leur assurait à la fois le transport commun et le milieu de travail.

La poignée de colons, de commerçants et de bûcherons qui formaient le noyau originel de cette communauté s'est multipliée depuis cette époque. Aujourd'hui, l'Outaouais compte 13 municipalités réunies en deux régions. Cette agglomération est forcément beaucoup plus complexe qu'à ses débuts, mais le patrimoine demeure toujours. Ce patrimoine parlera toujours en faveur de la reconnaissance de l'existence d'une population

bilingue et multiculturelle dans un coin du pays d'une très grande beauté naturelle et d'une très riche histoire.

Si les éléments culturels et naturels qui composent de nos jours la région de la capitale nationale n'ont pas changé énormément au fil des années, on ne peut en dire autant de la société et du gouvernement qui sont devenus plus complexes. Nous vivons une époque où la force d'attraction de la capitale nationale et du gouvernement et ses manifestations se sont accrues énormément. Pour loger les appareils de l'État et assurer le maintien et le fonctionnement efficace de la région, un système complexe d'infrastructures multigouvernementales s'est développé pour fournir les services aux résidents de la capitale nationale et à ses visiteurs. A mesure que croissaient la complexité du gouvernement et de l'infrastructure régionale, il devenait de plus en plus difficile de témoigner de l'identité et du patrimoine communs de la capitale au monde extérieur. Il s'agit en effet d'exprimer dans le contexte du passé et du présent les idées, les symboles et les aspirations des éléments très divers dont se composent les diverses provinces de la Confédération—cette multitude d'éléments qui rattachent les provinces au sein d'un pays unifié.

Comme on l'a dit plus tôt, nous vivons à une époque de communications et de recours aux activités multiculturelles pour créer un sentiment d'appartenance au Canada. Cette orientation, cette invitation à travailler à l'unisson, sont de nos jours clairement apparentes dans certaines de nos campagnes de publicité les plus sophistiquées conçues pour présenter aux Canadiens une image renouvelée du patrimoine et des aspects culturels de la capitale.

Nous voyons à l'œuvre aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la région de la capitale nationale un grand effort visant à mettre en lumière la nature bilingue et multiculturelle non seulement de la région immédiate mais de l'ensemble du pays. Les exemples en sont nombreux, mais plusieurs d'un intérêt particulier me viennent à l'esprit. Il est clair que la Fête du Canada constitue l'occasion privilégiée de célébrer nos racines et nos richesses culturelles communes. Nous en avons vu les célébrations déborder la colline du Parlement pour s'étendre à l'ensemble de la région de la capitale nationale et au pays tout entier grâce à un réseau moderne de télécommunications qui nous rapproche tous les uns des autres.

De même, nous avons vu grandir le Bal de Neige qui, de festival local de peu d'importance, est devenu un événement d'importance nationale et internationale. Cet événement a probablement contribué davantage à la nette consolidation culturelle et récréative de la région et du pays que n'importe quel autre à part nos célébrations de la Fête du Canada. Ce genre d'activités axées sur le public contribuent énormément à former l'image nationale et internationale de notre pays et de notre capitale. Elles contribuent en même temps à une échelle plus locale à rapprocher les diverses composantes de la population régionale dans une reconnaissance rafferme le rôle important qu'elles jouent dans l'évolution constante de notre capitale appelée Ottawa.